

Les peuplements mélangés : enjeux et interrogations des gestionnaires

Jacques BECQUEY¹, Jérôme BOCK² et Thierry SARDIN³

¹ IDF – CNPPF
175 cours Lafayette, 69006 Lyon
Tél. : 04 37 24 07 08 ; Mel : jacques.becquey@cnpp.fr

² ONF, DT Lorraine
Les Mépises, 54840 Velaine-en-Haye
Tél. : 03 83 23 45 03 ; Mel : jerome.bock@onf.fr

³ ONF, DT Sud-Ouest
23bis boulevard Bonrepos, 31000 Toulouse
Tél. : 06 27 20 19 87 ; Mel : thierry.sardin@onf.fr

Un peuplement mélangé, c'est ...

Au sens strict, un peuplement mélangé est composé de plusieurs essences, soit toutes feuillues, soit toutes résineuses, dont aucune n'atteint le seuil de pureté retenu (en général couvert supérieur à 75%). Cette définition est souvent élargie en y intégrant les peuplements mixtes, composés de feuillus et de résineux. Le mélange peut être organisé pied à pied, par lignes, par étages, par bouquets, par parquets ...

Les mélanges peuvent être transitoires ou permanents, artificiels ou issus de dynamiques naturelles, composés d'essences principales (qui participent directement à l'atteinte des objectifs) et/ou accessoires.

Le point de vue des gestionnaires sur les mélanges

Les gestionnaires s'accordent à trouver de nombreux atouts aux peuplements mélangés. Ils souhaitent donc les maintenir là où ils existent (le mélange est assez répandu dans nos forêts), et les favoriser en général. Les atouts du mélange dans les peuplements forestiers, prouvés pour certains et présumés par les gestionnaires pour d'autres, sont les suivants :

- amélioration du **fonctionnement des écosystèmes** forestiers (adaptation aux variations stationnelles, amélioration de l'activité biologique et du fonctionnement des sols, facilitation de la régénération, etc.) ;
- **répartition des risques** (renforcement de la résilience des peuplements faces aux aléas, meilleure adaptation face au changement climatique, adaptation aux évolutions des cours du bois, etc.) ;
- amélioration des fonctions de **protection** (baisse de la sensibilité aux dégâts de gibier, contrôle de la végétation concurrente, etc.) ;
- amélioration du rôle **d'éducation** (qualification de tiges-d'avenir, rôle du sous-étage pour maintenir la qualité des grumes de l'étage principal, etc.) ;
- optimisation des fonctions **patrimoniales et sociales** (aspect paysager, etc.).

Mais les peuplements mélangés présentent aussi des faiblesses :

- la cohabitation d'essences entraîne des difficultés en matière de commercialisation des produits ;

- l'obtention et le maintien du mélange posent parfois des difficultés techniques ou financières.

Les principales interrogations des gestionnaires

De manière générale, le gestionnaire souhaiterait que les atouts présupposés des mélanges lui soient bien confirmés. Mais il se pose plus particulièrement les questions suivantes :

- A quelle échelle spatiale et temporelle le forestier doit-il considérer et rechercher le mélange ? En fonction des intérêts recherchés, faut-il penser à mélanger partout et toujours ? Peut-on définir un seuil minimum de tiges de mélange à travailler aux différentes phases d'installation et de qualification pour garantir la diversité d'un peuplement ?
- Comment maintenir ou obtenir le mélange ? Comment gérer le climat lumineux : niveau et appréciation dans différents contextes de traitement ? Quelles sont les modalités de dosage des essences : seuils et niveau d'intervention nécessaires et suffisants pour conserver le potentiel de production des peuplements mélangés ?
- Quelle est l'influence réelle du mélange sur la qualité (et la croissance ?) des bois ? Y a-t-il une amélioration de la morphologie des tiges ?

Autant de questions pratiques auxquelles le forestier est confronté pour gérer des peuplements mélangés et atteindre ses objectifs économiques, écologiques et sociaux.